

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **61 (1940-1941)**

Heft 253

PDF erstellt am: **22.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Où en est la question des vitamines.**Bref aperçu**

PAR LE

Dr L.-M. SANDOZ

(Exposé présenté à la séance du 31 janvier 1940, publié avec le concours de la maison F. Hoffmann-La Roche et Cie, S. A., à Bâle.)

Etant donné la diversité et le nombre considérable des travaux qui ont vu le jour ces derniers temps au sujet des vitamines et de leurs multiples applications thérapeutiques, il nous a paru utile de condenser au cours de ce modeste travail l'essentiel de nos connaissances actuelles à ce sujet. A la suite de minutieux travaux, il a été possible non seulement de déterminer rigoureusement la nature chimique des principales vitamines connues actuellement, mais encore d'en effectuer la synthèse. Grâce à cet effort conjugué de la science pure et de l'industrie pharmaceutique, des horizons nouveaux se sont ouverts à la thérapeutique. La vitaminothérapie est devenue l'auxiliaire indispensable du médecin.

L'attention que le Corps médical porte aujourd'hui aux vitamines, infiniment petits chimiques, catalyseurs dont l'organisme ne saurait se passer, n'est pas le résultat d'un engouement aveugle et momentané, mais bien l'aboutissement logique de recherches de longue haleine, menées tant par les thérapeutes que par les expérimentateurs que préoccupent seules les questions d'ordre scientifique. Il y a quelques années, parler vitamines, c'était parler alimentation. On donnait de ces substances une définition générale fort vague, mais suffisante qui peut s'énoncer ainsi:

« Les vitamines sont des corps qui doivent être introduits par les aliments dans l'organisme animal incapable de les constituer en son sein — à quelques exceptions près — corps dont l'absence occasionne des troubles graves et caractéristiques pour chacune des vitamines actuellement connues. »

Cette définition est par trop restreinte. La science des vitamines a permis depuis longtemps de franchir ce stade